

ÉTUDES SUR L'HISTOIRE
DE LA
VILLE D'ORLÉANS
JUSQU'AU DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE

PAR
George LEQUATRE

PREMIÈRE PARTIE
HISTOIRE DE LA VILLE D'ORLÉANS

CHAPITRE I

LES ORIGINES DE LA VILLE. — LA CONQUÊTE ROMAINE

Situation géographique. — Orléans est le point de jonction naturel entre le Nord et le Midi. — *Emporium Carnutum*. — La conquête de César. — *Genabum* ; discussions sur la situation de *Genabum*. Probabilités en faveur d'Orléans. — Le christianisme ; Saint-Altin (69). — *Aurelia* ; diverses hypothèses sur l'étymologie de ce nom ; *Genabum Aulertiorum* ou *Aureliorum*.

CHAPITRE II

FIN DE L'EMPIRE. — LES INVASIONS

Traces de l'administration romaine ; le *magister militum* d'Orléans. — Situation de la ville au milieu du

v^e siècle. — Attila ; saint Aignan va à Arles chercher des secours ; la ville délivrée. — Tentatives des Wisigoths, des Saxons d'Odoacre, des Franks, pour s'emparer de la ville ; Childéric occupe les bords de la Loire ; mort du comte Paul, et fin de la domination romaine.

CHAPITRE III

LES MÉROVINGIENS

I. *Clovis*. — Habiles efforts de Clovis pour conserver l'Orléanais ; le concile de 511, son caractère ; fondation de l'abbaye de Mici, caractère politique de cette fondation ; concessions à l'évêque d'Orléans.

II. *Les successeurs de Clovis*. — Le royaume de Clodomir ne s'est jamais appelé *royaume d'Orléans*. — Meurtre de Sigismond et mort de Clodomir. — Le royaume de 524 à 525. — Quel est le fils de Clovis qui eut Orléans lors du partage du royaume de Clodomir ? — Le royaume de Bourgogne ; Gontran. — Orléans est une capitale délaissée. — Orléans sous les derniers mérovingiens.

CHAPITRE IV

LES CAROLINGIENS

Le changement de dynastie ne modifie pas la situation d'Orléans. — Charles Martel y établit un évêque dévoué, Eucher ; son exil. — Efforts de Pépin pour s'attacher les Orléanais. — Orléans sous Charlemagne ; Théodulfe. — Rôle politique de l'évêque. — Importance de la ville dans les guerres de Louis le Pieux contre ses fils. — Charles le Chauve. — Richesse d'Orléans ; les

Normands. — La ville prise quatre fois et pillée ; incendie de 865. — Concessions des rois et des ducs.

CHAPITRE V

LES CAPÉTIENS

Hugues Capet continue la tradition robertinienne. — Les Robertiniens prennent le titre de marquis d'Orléans, jusqu'à 987 ; leur attachement pour la ville ; Orléans est presque leur capitale. — La *Tour neuve* prison d'État. — Fondations pieuses de Robert II. — Henri I^{er} ; une nouvelle période historique commence ; les chartes de concession. — Orléans n'a jamais été ville de commune ; motifs de ce fait : influence directe du roi ; la puissance épiscopale en décadence. — Sacre de Louis VI. — Louis VII ; la charte de 1138 et la révolte communale ; réfutation de la théorie de M. E. Bimbenet ; la révolte a lieu à l'instigation d'Etienne de Garlande, chancelier disgracié. — Les chartes de Louis VII. — Philippe II. — La charte de 1185 n'est peut-être pas authentique. — La ville, délaissée depuis Louis VII, perd son importance. — Conclusions. — Orléans quitte la dépendance immédiate des rois depuis le xiii^e siècle.

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE SUR L'ADMINISTRATION DE LA VILLE D'ORLÉANS DEPUIS CLOVIS JUSQU'A PHILIPPE II

Note préliminaire. — Le droit orléanais s'est constitué sous la double influence du droit coutumier et avant tout du droit romain.

CHAPITRE I

LES ÉCOLES D'ORLÉANS ET L'ÉTUDE DU DROIT ROMAIN

Ancienneté des écoles d'Orléans ; elles sont antérieures à la Renaissance carolingienne. — Théodulfe et l'influence de l'Italie. — Les catalogues de la bibliothèque de Saint-Benoît-sur-Loire au ix^e et au x^e siècle. — Le droit romain de Justinien ; les *Novelles* dans l'*Epitome Juliani* ; Abbon, abbé de Saint-Benoît. — *Legisdoctores* d'Orléans au ix^e siècle. — Rapports entre Orléans et l'Italie au vii^e siècle, au viii^e siècle, au xi^e siècle. — Ouvrages de droit écrits en orléanais ; les *Capitula* de Théodulfe et de Gautier ; Jonas ; le *Scintilla* ; le *Brachylogus*. — But de cette étude.

CHAPITRE II

L'ADMINISTRATION D'ORLÉANS AVANT LES CAPÉTIENS

Les Mérovingiens continuent la tradition romaine. — Le duc. — Le comte ; la famille des Robertiniens. — Le vicomte. — Fonctionnaires extraordinaires ; les *missi* de l'Orléanais. — Influence de l'Église.

CHAPITRE III

L'ADMINISTRATION CAPÉTIENNE

Hugues Capet conserve l'administration des *marquis*. — Les *ministeriales*, — Lentes modifications. — Le prévôt ; liste des prévôts d'Orléans. — Agents inférieurs ; le viguier, les *servientes*. — Le bailli ; ce qu'il

est avant la charte de 1190. — Le vicomte ; il est devenu héréditaire ; ses attributions sont purement financières. — Les *Tonlaires* ; ils sont des agents royaux et épiscopaux.

CHAPITRE IV

ORLÉANS SOUS LE RÉGIME DES CHARTES ROYALES

Le mouvement communal ; les historiens modernes des communes ; leur opinion sur Orléans. — Caractères généraux des chartes orléanaises : le roi administre son domaine. — Catalogue des chartes de 1057 à 1204.

I. État des personnes.

A. Les serfs. — La main-morte, restreinte en 1137, abolie en 1147. — Abolition du servage sur les terres du roi en 1180. — L'Église conserve ses serfs ; actes royaux.

B. L'étranger. — Les chartes ne considèrent que le marchand.

C. Le bourgeois. — Les chartes le concernent presque uniquement ; son droit est le droit orléanais.

II. Le droit orléanais.

Le bourgeois est régi, lui et ses biens, par le *jus civile*.

III. Le droit des chartes.

A. Les officiers royaux dans leurs rapports avec le bourgeois. Limitation des droits du prévôt.

B. La justice. Privilèges du bourgeois touchant la *semonce*, le *jour de conseil*, les lieux de citation, les délais de comparution, les amendes. — Le duel.

B. Droit civil. — La caution.

C. Les droits seigneuriaux, l'impôt. — Tendance des premiers rois capétiens à simplifier l'organisme financier. — Corvées et droits seigneuriaux proprement dits ; le *brenage*, le *moutonnage* et le *frecennage*, le

droit de gîte, etc., amoindris et restreints. — Droits sur les bouchers et les boulangers. — Le *tonlieu*. — Le change ; monopole de Sainte-Croix. — Abolition de la taille et de la maltôte en 1183. — La *taille du pain et du vin* est le principal impôt. — Philippe II ne l'a pas institué, il n'a fait que le développer. — En quoi elle consistait. — Prescriptions pour sa levée. — La taille du pain et du vin après le ^{xiii}^e siècle. — Le commerce ; faveurs et encouragements.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
